

**DOSSIER
DE
PRESSE**

les signes

d'après le roman de
Noëlle Kupperman

spectacle tout public à partir de 8 ans

**une création de la
compagnie mélimélo fabrique**

Mélimélo fabrique - 06 64 94 21 02 - melimelo.fabrique@free.fr - 26 rue Mareschal Chaumont 52000

Superstitieux ?

LES SIGNES

Avec tendresse et fantaisie, la compagnie Mélimélo Fabrique s'empare du texte de Nathalie Kuperman pour offrir un spectacle original et sensible sur les petites superstitions de l'enfance traversées en filigrane par le thème du divorce. Épatant.

Blanche est une drôle de petite fille. Elle porte une attention particulière aux signes. Compter jusqu'à neuf pour que le téléphone sonne. Répéter dix-huit fois une phrase dans sa tête. Ne pas marcher sur les lignes du trottoir dallé au pied de l'immeuble... Les autres se moquent d'elle, sauf Alexandre son meilleur ami. Mais Blanche sait que, si on oublie de respecter les signes, ne serait-ce qu'une seule fois, c'est grave... D'ailleurs, le jour où elle oublie ses rituels en rentrant à la maison, elle apprend que ses parents se séparent. C'est sa faute, elle en est sûre. Elle a provoqué par son inattention le départ de son père. Alors pour rétablir l'équilibre, elle s'acharne à bien respecter les signes et fait tout ce qui est en son pouvoir pour ramener son père à la maison.

UNE PROFONDE LÉGÈRETÉ...

Qui n'a pas eu ces toutes petites manies d'enfant ? Celles qui nous liaient au reste du monde, nous faisaient croire que le cours des événements pouvait être changé grâce à notre intervention et nous donnait la certitude d'exister. Entre petites manies superstitieuses et questions existentielles, l'histoire de Blanche épouse les émotions urgentes, les drames d'un instant qui tressent le quotidien de l'enfance. La compagnie Mélimélo Fabrique joue, à son habitude, avec plusieurs formes artistiques pour transmuier les sensations oubliées de l'enfance en matière nouvelle et poétique. Un spectacle à la fois léger, tendre et profond qui ravira tous les jeunes spectateurs, superstitieux ou non...

Adaptation et mise en scène

Philippe Labonne

Avec Nadine Béchade

et François Levé

Régie Jérôme Valton

Scénographie, vidéo François Levé,

Françoise Mariot et Philippe Labonne

Construction décor et accessoires

Eric Ozaine, Jérôme Valton,

François Levé et Françoise Mariot

Créé le 15 novembre 2006 dans

le Doubs avec le réseau Côté Cour

de Franche Comté.

Nathalie Kuperman sera présente le mercredi 6 décembre de 15 h 30 à 17 h 30 pour une rencontre d'écrivain au Nouveau Relax.

Répétition ouverte au public
jeudi 21 septembre à 19 h

Séances scolaires
organisées par la Compagnie
Mélimélo Fabrique

lundi 4 décembre
et mardi 5 décembre
à 10 h et 14 h 30

Nouveau Relax
Journal de la saison
2006/2007

Le spectacle
"les signes"

Créé en résidence
au Nouveau relax
Théâtre de Chaumont
scène conventionnée

et
en Franche comté
avec le réseau Côté Cour
Ligue Franche Comté

Superstitions enfantines

A la salle des fêtes, trois cents élèves de CE1 à CM2 ont assisté au spectacle « Les signes » de la compagnie Mélémeïlo Fabrique de Chaumont présenté par Côté Cour.

Adapté du roman de Nathalie Kuperman, ce spectacle original et sensible repose sur les petites superstitions de l'enfance traversées en filigrane par le thème du divorce. Entre petites manies superstitieuses et questions existentielles, l'histoire de Blanche épouse les émotions urgentes et les drames d'un instant qui tressent le quotidien de l'enfance.

15



Plusieurs écoles participaient à la représentation des « Signes ».

VIE SCOLAIRE

Il a suffi d'un signe



Les bambins ont dialogué avec les acteurs de la pièce.

La municipalité d'Héricourt a offert dernièrement le spectacle « *Les Signes* » de Nathalie Kuperman avec Nadine Bechade et François Levé. Plusieurs classes ont rejoint la salle des fêtes pour profiter des représentations. En cours d'après-midi, deux classes de Grandjean, deux de Poirey et une de Bussurel étaient là, soit près d'une centaine d'enfants.

Tous ont découvert Blanche, cette petite fille particulière. Son attention est sans

cesse accaparée par les signes qu'elle doit décrypter, les rituels qu'elle s'impose pour conjurer le sort. Ainsi, elle compte souvent les objets qui l'entourent, déteste les nombres impairs, range soigneusement sa chambre car le contraire provoquerait un événement fâcheux, mais surtout, elle fait bien attention à ne pas marcher sur les lignes qui séparent les dalles du trottoir parce que là, c'est sûr, ça provoquerait une catastrophe. Les bambins ont apprécié,

réagi aux jeux de scène. En fin de spectacle, les acteurs sont revenus pour un petit débat avec les jeunes spectateurs. Les questions ont fusé : « *Combien de temps mettez-vous pour apprendre votre rôle ?* », « *Est-il difficile d'apprendre les gestes, donc les signes de votre spectacle ?* » Des réponses simples et rapides seront données : « *Nous mettons environ un mois pour apprendre le texte, quant aux gestes, ils deviennent peu à peu naturels avec les paroles* ».

Journal de **LA HAUTE-MARNE**

LA HAUTE-MARNE LIBEREE - L'EST REPUBLICAIN

"Les Signes" de la réussite de Mélimélo fabrique



La compagnie de théâtre de François Levé, Mélimélo fabrique, propose une nouvelle adaptation intitulée "Les Signes", au Nouveau-Relax de Chaumont. Cette étonnante création de spectacle vivant mêle le théâtre et le multimédia. L'originalité de la troupe chaumontaise commence à être remarquée même au-delà du département.

Culture. Page 4

A LA UNE

Le Journal de **LA HAUTE-MARNE**

SPECTACLE

Mélimélo fabrique : des "Signes" qui ne trompent pas

Mélimélo fabrique, troupe chaumontaise qu'on ne présente plus, réinvestit la scène du Nouveau Relax avec une nouvelle adaptation, "Les Signes", qui s'inscrit dans sa ligne de création. Une signature qui, d'ailleurs, commence à être remarquée hors département.

En quatre saisons, Mélimélo fabrique, la compagnie de François Levé, a déjà à son actif cinq créations. Toutes ont un point commun : le mélange du théâtre et du multimédia. Images, sons se mêlent à l'écrit de base, mais pas n'importe comment. «*Si la vidéo n'amène pas de sens, on n'en met pas. Il ne faut pas qu'elle ne soit qu'un effet*», précise François Levé. Et la petite dernière n'échappe pas à la règle.

Cette fois la troupe s'est emparée du roman de Nathalie Kuperman et en a fait un spectacle tout public à partir de 8 ans qui sera joué six fois au théâtre du Nouveau Relax où la compagnie est en résidence. «*Au Relax, on a reçu un bel accueil de l'équipe durant cette résidence, il y a vraiment eu un investissement artistique et technique. Ça va du prêt de matériel à la prise de contacts avec des diffuseurs pour les inciter à venir voir le spectacle*». Un sérieux coup de pouce logistique.

Défendre le spectacle vivant

La pièce a été réalisée en Franche-Comté, où Mélimélo fabrique a également été accueillie en résidence. Pourquoi là-bas ? «*Des contacts se sont créés avec La Ligue de l'Enseignement-Réseau Côté cour de Franche-Comté. Nous y sommes allés avec un projet d'adaptation d'une œuvre contemporaine - le roman de Nathalie Kuperman - que nous avons monté et qui a déjà été joué dans le Doubs et le Jura*». Un partenariat qui s'étend donc. Soutenue

par la Ville de Chaumont et le Conseil général, et maintenant par la Région Franche-Comté, elle compte aussi sur l'appui du Limousin, par le biais de la troupe Le Théâtre en diagonal, de Limoges. Des dates sont d'ailleurs programmées à Troyes en décembre, Limoges en janvier, à Gray, Saint-Loup ou encore Luxeuil en février. Des grandes villes comme des plus petites communes. Et les enfants qui se déplaceront verront exactement le même spectacle qu'ils soient de Troyes ou de Luxeuil : «*La compagnie a fait un gros investissement et se déplace désormais avec un mini-théâtre complet*». Une précision d'importance pour François Levé qui garde toujours une démarche pédagogique. S'adressant à un jeune public, il essaie de leur apprendre l'habitude d'aller au théâtre et, en collaboration avec les équipes d'enseignants, il les amène à décortiquer une œuvre, à leur faire comprendre le



Nadine Béchade et François Levé seront sur la scène du Nouveaux-Relax dimanche après-midi.

travail que cela demande en amont et à développer un esprit critique. Bref, tout ce petit monde "éduque" le spectateur de de-

main qui fera que le spectacle vivant le restera.

Patricia Charmelot

Premiers "Signes" dimanche

Blanche est une petite fille qui fait très attention aux signes : ne pas marcher sur les lignes du trottoir dallé, répéter une phrase 18 fois dans sa tête, compter jusqu'à neuf pour que le téléphone sonne, etc. Des manies qui attirent la moquerie de ses camarades sauf d'Alexandre, son meilleur ami, mais qu'elle respecte scrupuleusement tous les jours. Tous les jours sauf un et un bouleversement énorme s'abat sur sa vie...

«*On joue dimanche à 16 h au Nouveau-Relax. J'y tiens beaucoup car personne n'a encore joué de spectacle tout public un dimanche après-midi*», ex-

plique François Levé qui attend beaucoup aussi de la séance de mercredi où il recevra l'auteur du roman pour une lecture-rencontre. «*On a vraiment respecté l'essence du livre, pas la forme, mais l'essence. Je pense que cette adaptation de son roman, mis en scène par Philippe Labone et que j'interpète avec Nadine Béchade, plaira à Nathalie Kuperman qui découvrira la pièce mercredi*».

À voir au Nouveau-Relax, à Chaumont, dimanche 3 décembre, à 16 h ; lundi 4, à 10 h et à 14 h 30 ; mardi 5, à 10 h et à 14 h 30 et mercredi 6, à 18 h 30 après la rencontre avec l'auteur, à 15 h 30.

Vendredi 1^{er} décembre 2006**CHAUMONT**

SPECTACLE

"Les Signes" au Nouveau Relax dimanche

La dernière création de la compagnie chaumontaise sera présentée dimanche à 16 h.



"Les Signes", sur la scène du Nouveau Relax dimanche, à 16 h et mercredi 6 décembre, à 18 h 30, précédée par une rencontre avec l'auteur du roman, Nathalie Kuperman, à 15 h 30. A partir de 8 ans.

La compagnie de François Levé, Mélimélo fabrique, investit la scène du Nouveau Relax dimanche après-midi avec l'adaptation du roman de Nathalie Kuperman : "Les Signes". Un créneau horaire inhabituel, mais les deux comédiens sont prêts et relèvent le défi.

Toute l'histoire part des superstitions presque obsessionnelles d'une petite fille, Blanche. Ne pas marcher sur les lignes du trottoir dallé, répéter une phrase 18 fois dans sa tête, compter jusqu'à neuf pour que le téléphone sonne, etc. Tous les jours ces manies rythment sa vie et lui valent la moquerie de ses camarades, sauf d'Alexandre, son meilleur ami. Ne pas marcher sur les lignes du trottoir dallé, répéter une phrase 18 fois dans sa tête, compter jusqu'à neuf... Mais un jour, un seul, elle les oublie et un événement dramatique bouleverse sa vie... «Après c'est comment cette petite fille va

faire pour essayer d'inverser la tendance, avec son imagination. Parce qu'elle a l'impression que tout ça c'est sa faute, parce qu'elle n'a pas respecté les signes », explique François Levé.

Mis en scène par Philippe Laonne, ce spectacle porte la griffe de la compagnie : la vidéo au service du texte et intégrée à la pièce presque comme un troisième caractère. Une adaptation contemporaine d'une œuvre qui l'est tout autant, emmenée par Nadine Béchade et François Levé, voilà qui promet d'être vivant.

P. Ch.

C'est plutôt bon "Signes" pour Mélimélo Fabrique

Avec "Les Signes", son nouveau spectacle joué dimanche et mercredi au Nouveau Relax, la compagnie théâtrale chaumontaise affiche 5 créations au compteur et 170 représentations depuis 2003. Pas mal !

Et de cinq ! Après "Cabane !" en 2003, "XXelles" et "Raoul" en 2004, "L'enfant océan" en 2005, la compagnie Mélimélo Fabrique présente en cette fin d'année 2006 sa nouvelle création : "Les Signes". Adaptation du roman de Nathalie Kuperman (L'Ecole des Loisirs), ce spectacle a déjà été joué dans le Doubs, où la compagnie chaumontaise a travaillé en résidence et obtenu

une co-production de la part de la Région Franche-Comté et de la Ligue de l'Enseignement. Un bonheur n'arrivant jamais seul, "Les Signes" sont également soutenus (co-production, résidence de création, aide logistique) par le Nouveau Relax. Et c'est donc tout naturellement au Théâtre de Chaumont que Mélimélo Fabrique donnera deux représentations tout public le dimanche 3 décembre à

16 heures et le mercredi 6 décembre à 18 h 30, ainsi que quatre séances scolaires le lundi et le mardi. A noter également une rencontre avec l'auteur, Nathalie Kuperman, le mercredi 6 décembre à 15 h 30, toujours au Nouveau Relax (entrée gratuite). Une rencontre qui participe, comme les répétitions qui ont été ouvertes au public, au travail de sensibilisation cher à la compagnie et à sa cheville ouvrière, François

Levé.

Aller en Avignon et embaucher quelqu'un

Depuis 2003, son année de naissance, Mélimélo Fabrique a joué quelque 170 représentations de tous ses spectacles. Ce qui est plus que bien quand on sait que certaines compagnies n'arrivent pas à jouer plus de deux ou trois fois le même spectacle.

Pour mieux rencontrer le public, la compagnie a acquis, avec une aide du Conseil général, un théâtre mobile qui lui permet d'être autonome et de présenter le même spectacle à Vecqueville ou Villiers-en-Lieu qu'au théâtre de la Madeleine à Troyes ou au Nouveau Relax à Chaumont. C'est d'ailleurs à Troyes, mais aussi à Charleville, à Gray, Besançon et Neufchâteau que "Les Signes" et "L'enfant océan"

seront joués en 2007.

Mélimélo Fabrique aimerait aussi pouvoir se produire l'année prochaine au festival d'Avignon. Mais sans le soutien d'organismes tels que l'ORCCA (Office régional culturel de Champagne-Ardenne), ça lui paraît impossible.

Autre projet pour 2007 : embaucher une personne qui puisse s'occuper de la communication et des relations publiques. La compagnie pourrait ainsi appuyer sur trois comédiens, un régisseur, un metteur en scène et un chargé de com'. Mais cela passe aussi par une reconnaissance de la part de l'ORCCA et sans doute de la DRAC (ministère de la Culture en région). Bref, Mélimélo Fabrique, qui est "toujours dans une ascendance" selon François

Levé, se fixe encore beaucoup de défis. Et c'est plutôt bon "Signes".

C.P.

Superstitieux ?

"Signes", c'est l'histoire de Blanche sujette aux superstitions d'enfants : compter jusqu'à neuf pour que le téléphone sonne, répéter dix-huit fois une phrase dans sa tête, ne pas marcher sur certaines lignes du trottoir, atteindre l'autre côté de la rue avant que le bonhomme vert ne passe au rouge...

Les autres se moquent d'elle. Mais Blanche sait que si on oublie de respecter les signes, ne serait-ce qu'une fois, c'est grave...

Le nouveau spectacle de Mélimélo Fabrique s'intéresse au monde de l'enfance et à ces petites manies que certains adultes ont conservées. Pour des raisons théâtrales, un personnage - qui n'existe pas dans le livre - a été créé : Alex, le meilleur ami de Blanche.

"Cela permet d'être deux sur scène et d'avoir des dialogues", explique François Levé qui joue aux côtés de Nadia Béchade, une comédienne de Limoges que l'on voyait déjà dans "XXelles". L'écriture théâtrale n'a évidemment rien à voir avec l'écriture d'un roman. "Il y a un respect total non pas du texte mais du personna-



Les personnages sont interprétés par Nadia Béchade et François Levé.

ge de Blanche", ajoute François Levé, curieux de rencontrer l'auteur Nathalie Kuperman et surtout de savoir ce qu'elle pense de l'adaptation. Comme dans ses précédents spectacles, la compagnie utilise aussi la vidéo qui est devenue sa marque de fabrique. Et un "univers plastique", pour ne pas dire décor, "très propice à l'imagination et à la poésie". Avec la représentation de ce dimanche 3 décembre à 16 heures au Nouveau Relax, Mélimélo Fabrique va essayer les plâtres. C'est la première fois qu'un spectacle de théâtre est proposé

un dimanche après-midi. Mais François Levé insiste sur le fait qu'il s'agit d'un "spectacle familial" contenant suffisamment de messages pour intéresser les adultes, mais qui peut aussi être vu par les enfants à partir de 8 ans. Autre innovation : le Nouveau Relax propose pour cette représentation une garderie pour les plus petits, moyennant une participation de 2 euros. Informations et réservations (surtout pour la garderie) au 03 25 01 68 80. Tarif du spectacle : 7 euros (5 euros pour les enfants jusqu'à 12 ans inclus).



Craon

Le festival des Spectacles en recommandé : un beau rendez-vous

Touta la semaine, Laval accueille le festival national des Spectacles en recommandé, organisé par la Ligue de l'enseignement. Ce festival permet à plus de 150 programmeurs et directeurs de théâtre venus de toute la France de découvrir 22 spectacles sélectionnés par le groupe national de spectacle vivant.

Mercredi, ce festival s'est déroulé à Craon avec une journée complète de spectacles à l'espace Saint-Clairent, à la salle des fêtes

et à la salle de l'Orion, à La Sellerie-Craonnaise.

Ce marathon du spectacle est un moment important pour les troupes. Alain Guidoux, chargé de programmation pour les spectacles en chantier de la communauté de communes du Craonnais, ne le cache pas : « Certains compagnies repartent avec un carnet de commandes bien rempli. » Ce festival s'était déjà déroulé à Laval en 2002 : cette année-là, Craon avait accueilli un spectacle décentralisé.



Mercredi soir, la compagnie Mélmelo Fabrique a présenté sa dernière création : les Signes, d'après le roman de Nathalie Kupperman.

Créations, danse, musique et marionnettes : 25 propositions artistiques du 21 au 25 janvier



Éloge de la pironnière, jeudi 24 janvier à 22 h 15, par Vocal 26 de Valence au Théâtre.

■ **La chaussette jaune.** C'est avant tout l'histoire de deux narquois qui ont, à un moment donné, tiré sur le fil de l'histoire. Elles ont chacune une paire de mains. Il y a donc des duets à quatre mains qui se jouent.

■ **Les voyages extraordinaires de**

M. Toulemonde.

Dans un terrain vague centré d'une palissade ou il est interdit d'entrer, autour d'une épave de 4 CV et un tas de vieux objets, M. Toulemonde et ses amis livrent les enfants du quartier dans leur petit Ciné-Cabaret clandestin pour des voyages extraordinaires

■ **Sous les mers.** Au centre de la terre.

■ **De la terre à la lune.** ■ **Le cabaret des engagés.** Un cabaret masqué, musical et théâtral où des gueules cassées, des visages burinés, des tronches populaires et philosophes et des ruelles composent depuis des lustres ce cabaret intemporel.

■ **Du sirop dans l'eau.** À travers un chemin ludique et poétique, ce spectacle donne à voir les fondements de la danse contemporaine à un public d'enfants. Lili et Léla partent à la recherche de leur compagnon de jeu, Bibouille le poisson rouge.

■ **L'Homme de fer.** Après avoir hanté la forêt pendant des années, l'Homme de fer est capturé, emprisonné, exhibé. Il sera finalement libéré par le jeune fils du roi. Dans sa lutte, il entraîne l'enfant sur ses épaules avant de l'accompagner dans son parcours initiatique...

■ **La Coiffeuse aux mains nues.**

L'une des histoires est tirée d'un texte de Margaret Wise Brown, je vais me sauver l'autre du Grand méchant loup, d'Anne Jones, et enfin, un conte afro-américain, d même histoire de petite fille et du loup, mais ce loup-là est mélomane.

■ **La cigogne et le coucou.** Une cigogne à la patte cassée se languit dans un nid abandonné. Un gros coucou épaulé par un long voyage y attend. Les deux oiseaux vont se découvrir, s'apprivoiser, s'affronter mais aussi se séduire.

■ **Le grand mendier.** Lorsqu'on balance une vieille voiture, tous ceux allumés, dans le Grand Mendier, ce trou béant derrière le mur du cinéma de la Villepau-Blouaie, il faut compter jusqu'à 666 pour que disparaissent les lumières. C'est comme les quinzies : ils rayent leur dossier, sans bruit ou presque, quand ferme la dernière

maine à crasseuse du village.

■ **Symphonie d'objets abandonnés.** De et par Max Vandorvast l'orchestre se compose d'aspirateur, d'arrosoir, de pots de fleurs, colliers, boîtes à chaussures et autres objets perdus ou abandonnés.

■ **Un enfant disparaît.** Parce que parfois un enfant disparaît, parce que se succèdent les affaires, celle d'Outreau, celles des gros titres des journaux et bien d'autres encore, parce que la culpabilité est diffuse, et collective. Parce que quand il n'y a plus de mots... et qu'il faut en parler.

■ **Un monde presque parfait.** C'est l'histoire d'un jeune homme à peine sorti de l'adolescence qui raconte et se raconte. Il parle d'un père qui n'entend rien sinon la règle et la loi qu'il assume à grands coups de pieds : d'une mère absente : d'un frère tellement jeune que même son ombre l'effrite.

■ **Les signes.** Blanche est une

petite fille particulière. Son attention est sans cesse accaparée par les signes qu'elle doit décrypter, les rituels qu'elle s'impose pour continuer le sort.

■ **L'irrépide soldat de plomb.** Au rythme d'une ritournelle échappée d'une boîte à musique, le petit soldat affronte une suite vertigineuse d'obstacles au bonheur. Malgré son handicap, il sait gagner l'affection d'un petit garçon, l'amour d'une ballerine, mais il tombe par la fenêtre et tout bascule.

■ **Dans mon jardin.** Quand un enfant joue, le monde s'arrête de tourner, quand un clown entre en scène, il ne fait pas l'histoire il est l'histoire d'un.

■ **Celui qui a vu.** L'enfant est le narrateur. Il dépeint avec ses mots, son quotidien et ses tracés, la société d'aujourd'hui.

■ **D'abandonnée.** Création. ■ **Danse Experimenta.** Conversation à deux voix, alliage délicat du

LES SIGNES en Avignon à la Caserne des Pompiers à 11 heures
Sélection 2008 de la Région Champagne Ardennes - ORCCA

Champagne Ardenne

au
festival
d'Avignon



WWW.BENOITPELLERIE-DIABOLUS.FR

Caserne des Pompiers

116, rue de la Carreterie

4 → 26
RELÂCHES
les 7, 14, 21
juillet⁰⁸

SPECTACLES

11h TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

NATHALIE KUPERMAN
LES SIGNES

Mise en scène
Philippe Labonne

Cie Mélimélo Fabrique

Relâche supplémentaire le 11 juillet

17h30 DANSE

CHRISTIAN BEN AÏM
YOU'RE A BIRD, NOW !

Chorégraphie
Christian Ben Aïm

Cie CFB 451

13h30 THÉÂTRE

DOMINIQUE WITTORSKI
OHNE

Mise en scène
Dominique Wittorski

Cie La Question du beurre

19h THÉÂTRE

HAROLD PINTER
L'ANNIVERSAIRE

Mise en scène
Jean-Philippe Vidal

Cie Sentinelle 0205

16h DANSE

NADÈGE MACLEAY
LA FRAGILITE DES APPARENCES /
PARTITION # 2

Chorégraphie
Nadège MacLeay

Cie Nadège MacLeay/La Tartaruca

21h30 THÉÂTRE

HANOKH LEVIN
SHITZ

Mise en scène
Christine Berg

Cie Ici et Maintenant Théâtre

RÉSERVATIONS
04 90 86 02 17

COORDINATION

orcca
OFFICE REGIONAL
CULTUREL DE
CHAMPAGNE
ARDENNE



L'Orcca est subventionnée
par la Région
Champagne-Ardenne

2008

CHAMPAGNE  ARDENNE

INSTALLATION

ICI REPOSENT / OBJETS MARIONNETTIQUES DE LA CIE PSEUDONYMO

Mise en espace David Girondin Moab

RENCONTRE / DÉBAT
L'ARTISTE SUR LE TERRITOIRE
11 JUILLET DE 10H À 12H



Théâtre et multimédia font ici bon ménage pour libérer les émotions.

Caserne des Pompiers. Avec « Les Signes » c'est toute l'enfance marotteuse qui nous est suggérée.

Plongée dans la pensée magique

Blanche a onze ans. Sa vie est rythmée par des rites, des superstitions qui lui permettent de se préserver du mauvais sort : compter jusqu'à neuf pour que le téléphone sonne, ranger son livre sur l'étagère sitôt qu'elle l'a lu, atteindre l'autre côté de la rue avant que le bonhomme vert ne passe au rouge... Les autres enfants se moquent d'elle mais il y a Alex, le fils de la voyante qui, lui, peut comprendre ces manies. Et puis, une fois, une seule, Blanche oublie de ne pas marcher sur les lignes du trottoir dallé au pied de l'immeuble. Oublier les signes, c'est grave : le soir même, elle apprend que ses parents vont se séparer. Et dire

que pour fois, une seule, elle a eu un 14 en Français... Mauvais signe. Blanche culpabilise, convaincue que ses parents divorcent parce qu'elle n'a pas respecté les signes. Avec Alex, elle va tenter d'inverser la tendance, de retourner le mauvais sort : poupée vaudou de Laura, la maîtresse du père, scènes de famille rejouées pour les transformer, phrases répétées dix-huit fois à la façon d'une formule magique, les enfants essaient de changer le cours de la vie. Mais la pensée magique a ses limites... Alliant théâtre et multimédia, de manière signifiante et jamais gratuite, cette mise en scène est d'une grande fraîcheur, d'un dynamis-

me qui entraîne le public dans toute la gamme des émotions. On rit des manies de Blanche et l'on s'émeut aussi de sa blessure. Nadine Béchard et François Levé incarnent avec beaucoup de naturel, sans mièvrerie ni infantilisme, les deux personnages. Leur humour et leur complicité rythment le spectacle selon un tempo qui à la fois ménage l'émotion et évite l'ennui des plus jeunes. Un beau spectacle en somme, pour évoquer avec délicatesse les rites des enfants mais aussi les souffrances liées à la séparation des parents.

NELLY BOURICHE

▲ 11 heures, jusqu'au 26 juillet, Relâche le 21. 9 et 5 euros

LES SIGNES par la Cie MELIMELO FABRIQUE

Avignon 2008 - Caserne des pompiers à 11h.

de notre correspondant en Avignon Jean Lefèvre

J'ai ri d'un bout à l'autre. Aux larmes. L'art de Mélimelo Fabrique (1) est en effet de vous engager sur un chemin plein de roses pour vous faire piquer du nez dans les épines de la vie. Quoi de plus anodin, de plus poétique, que de vous montrer deux gamins marchant sur la bordure du trottoir en faisant attention de ne pas poser le pied sur les lignes qui séparent les bordures en ciment. Un pied de travers, un malheur est vite arrivé. Justement voilà que papa et maman se séparent. Blanche est désespérée. Comment conjurer le sort pour faire revenir papa ? Il faut respecter les signes, éviter les nombres impairs, ranger son livre toujours à la même place... Les signes se vengent quand on ne les respecte pas. Tiens, si je faisais une poupée et que je la perce avec une aiguille, peut-être que ça la rendrait bête, ou folle, la fiancée de papa et alors, papa la quitterait et il reviendrait avec maman. Je ne serais pas une fille de « divorcés ».

Que de grâce et d'intelligence dans ce texte de Nathalie Kuperman, « auteur pour la jeunesse », catégorie fourre-tout dans laquelle on met Victor Hugo et la Ségur. Elle a su aborder les affres du divorce, problème récurrent, ordinaire même, mais qui est comme une litote de la mort.

Et que de joie, d'imagination et... de rigueur, dans cette mise en scène de Philippe Labonne ! Et puis quel talent et quelle sensibilité dans le jeu des deux enfants sur scène, Nathalie Béchade et François Levé ! Deux enfants qui ont terminé leurs classes tout de même et connaissent toutes les roueries du théâtre qui redeviennent adultes dans leurs loges quand la fatigue de leur étonnante équipée les saisit et qu'ils ont laissé leur public abasourdi.

La fonction de l'art est de rendre visible ce qui était obscur. Nos deux acteurs rendent clairs les tourments de l'enfance, les douleurs travesties, les arcanes de la candeur, les solutions superstitieuses. Car il est vrai que le monde n'est pas transparent, même pour les adultes. « On ne nous dit pas tout ! » Le monde de Nathalie Kuperman est celui de l'amour qui donne au monde la clarté et laisse une porte ouverte sur la poésie. Philippe Labonne et ses deux acteurs en font une comédie fraîche, amusante, pure, émouvante.

Les six spectacles donnés à la Caserne des Pompiers cette année nous rendent plus indispensable le théâtre vivant. Il y a encore des gens qui ouvrent leur télé. Qui peut encore se nourrir du cinéma en boîtes ? Voilà à quoi servent les compagnies qui s'accrochent parfois désespérément à leur rôle d'éveilleurs et d'agitateurs. Ils refusent les marchandises haïssables et avariées et le temps de cerveau disponible pour le rabotage intellectuel. Il faut les faire vivre. La Région et l'ORCA s'y emploient.

Jean.Lefèvre

(1) Cie Melimelo Fabrique à Chaumont(52).

InterCineTh/Festivals

[Accueil](#)
[Interviews](#)
[Portraits](#)
[Galerie](#)
[Théâtre](#)
[Cinéma](#)
[Festivals](#)

LES SIGNES, d'après le roman de Nathalie Kuperman
Adaptation et mise en scène : Philippe Labonne
Compagnie Mélimélo Fabrique
Avec Nadine Béchade et François Levé

Caserne des pompiers à 11h
 Résa : 04 90 86 02 17



Lire entre les lignes

Qui n'a, dans son enfance, voire même plus tard, évité de marcher sur les lignes qui séparent les dalles d'un trottoir ? Ou compté jusqu'à trois en tournant sur soi-même

pour éviter un malheur ? Ou encore atteint l'autre côté d'une rue, dans les clous, avant que le bonhomme vert ne passe au rouge ? Blanche est comme ça ; Blanche est comme nous...

Un jour, elle a oublié ces rituels ; simultanément, elle a appris que ses parents se séparaient.

Culpabilité, terreur, besoin de rachat. Elle s'en confie à son ami Alex, le seul à comprendre et partager ses manies : « Alex, j'ai marché sur les lignes ! Si j'arrive pas à compter tranquille, j'arriverai pas à faire revenir papa ! ».

Dans un décor constitué de longs panneaux blancs verticaux et amovibles, séparés les uns des autres par des lignes noires assimilables à celles d'un dallage, les deux jeunes ados vont tout tenter pour conjurer le sort : poupée de chiffon piquée d'épingles, façon vaudou ; répéter dix-huit fois la même phrase dans sa tête pour éviter la séparation tant redoutée ; remettre dix fois le même livre sur la même étagère ; grignoter les angles d'un biscuit, sans en manger le cœur...



Nadine Béchade et François Levé

Photo Piotr

La mise en scène, enjouée, laisse peu à peu pointer l'inquiétude, puis l'angoisse. Sous des dehors légers, dès l'abord, qui peuvent laisser entendre que ces petites combines ne seraient que jeux d'enfants, un propos se dessine, plus sérieux celui-là : quel impact réel ont sur nos enfants nos querelles d'adultes ?

Cette certitude qu'ont les petits - cette force aussi - de pouvoir changer le monde au gré de leurs désirs, d'influer sur le cours des choses et, à l'inverse, de se sentir responsables des malheurs qui leur échappent, sont admirablement révélées par le parti qu'a su tirer Philippe Labonne du roman éponyme de Nathalie Kuperman, pour sa transposition théâtrale.

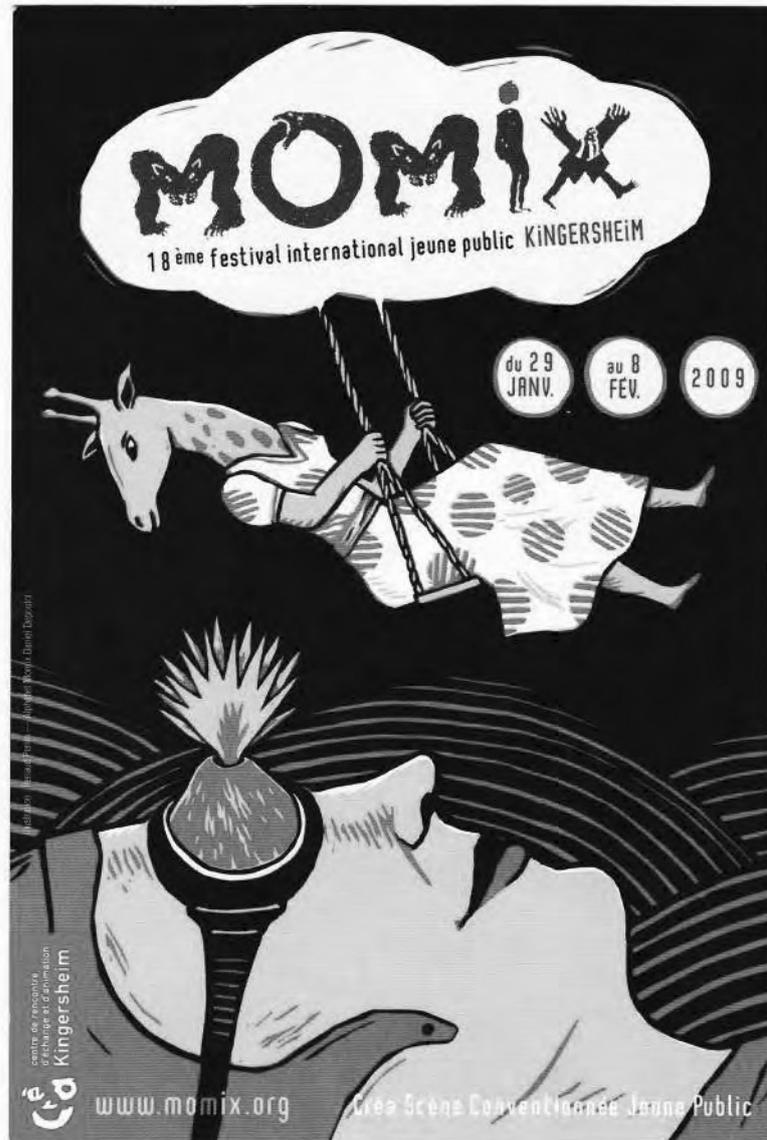


Photo Piotr

Remarquablement interprétée par les deux jeunes Nadine Béchade et François Levé, qui impriment à leurs rôles une fraîcheur étonnante, cette fable douce-amère est bien plus qu'une bluette : elle incite à prendre garde que nos comportements supposés adultes ne pulvérisent nos anciens rêves. Il faut savoir enfance garder...

Véronique Blin

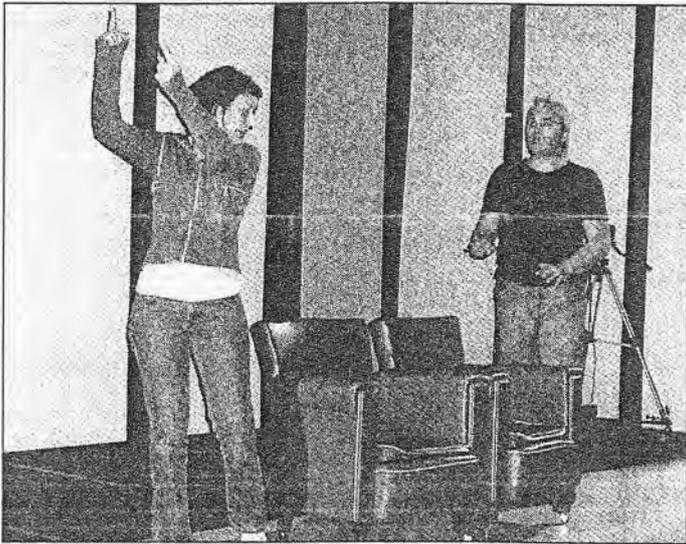
"Les signes"
par la Cie Mélimélo Fabrique
Sélectionnée au Festival MOMIX 2009
à Kingersheim (Alsace)



Dimanche 11 janvier 2009.

COMMERCY

Rentrée réussie pour l'OMA



Un dialogue alerte et du mouvement pour ce spectacle.

Malgré le froid en cette soirée de janvier, nombreux ont été les spectateurs à braver celui-ci pour assister au premier spectacle de l'année offert par l'Office municipal pour l'animation (OMA) : « *Les signes* », une adaptation tonique du roman de Nathalie Kuperman, par la compagnie « *Mélimélo Fabrique* ».

Deux très bons amis, Blanche et Alexandre, 11 ans seulement, parlent avec drôlerie et tendresse de la séparation des parents de Blanche, laquelle se croit coupable de ne pas avoir respecté les signes auxquels elle fait toujours très attention : répéter 18 fois une phrase dans sa tête, ne pas marcher sur les

lignes du trottoir, atteindre l'autre côté de la rue avant que le bonhomme vert ne passe au rouge...

Un dialogue alerte, du mouvement, l'incompréhension de ces jeunes qui évoluent avec aisance dans un décor fait de grands panneaux coulissants qui dessinent des espaces multiples avec le soutien de la vidéo et de la musique.

Un moment agréable et d'actualité qui a séduit le public.

● Prochain spectacle : « *Overseas* », concert de jazz avec Olivier Ker Ourio quartet qui invite, samedi 17 janvier à 21 h, salle des Tilleuls, à un aller-retour musical entre deux mondes, deux océans.

« Les signes » demain au théâtre

Une création de la compagnie « Mélimélo Fabrique » pour les enfants à partir de 8 ans.



Blanche et son meilleur ami Alexandre, le seul à ne pas se moquer de sa manie de compter.

Blanche fait attention aux signes : compter jusqu'à neuf avant de décrocher le téléphone ; répéter dix-huit fois une phrase dans sa tête ; ne pas marcher sur les lignes du trottoir dallé au pied de l'immeuble ; atteindre l'autre côté de la rue avant que le bonhomme vert ne passe au rouge...

Les autres se moquent d'elle sauf Alexandre, son meilleur ami. Mais Blanche sait que, si on oublie de respecter les signes, ne serait-ce qu'une seule fois, tout peut arriver...

Qui n'a pas eu ces toutes petites manies d'enfant ? Celles qui nous liaient au reste du monde, nous faisaient croire que le cours des événements pouvait

être changé grâce à notre intervention et nous donnaient la certitude d'exister... Dans une scénographie toujours changeante, comme pour répondre au besoin impétueux de la petite Blanche de trouver « la solution » rapidement, la compagnie « Mélimélo Fabrique », qui a créé ce spectacle logiquement intitulé « Les signes », tend d'invisibles fils entre l'imaginaire des spectateurs et les différentes partitions de ce spectacle qui suit avec tendresse et humour un moment de vie tumultueux de deux jeunes adolescents.

● « Les signes », mercredi 3 février à 15 h, théâtre de la Méridienne (à partir de 8 ans).

Lunéville
на 2/02/10.



DR

Le spectacle *Les Signes* ravira aussi bien les enfants que les parents.

Les Signes, une poésie superstitieuse qui ravit les enfants

Fondé en 2002 par François Levé, plasticien et comédien, la compagnie Méli Mélo imagine pour le jeune public des spectacles de théâtre contemporain qui associent théâtre et vidéo. Samedi 13 mars, la petite troupe s'installe au Colisée (17 heures). Avec *Les Signes*, elle s'empare du texte de Nathalie Kuperman pour offrir un spectacle original et sensible sur les petites superstitions de l'enfance, traversé en filigrane par le thème de la séparation.

Blanche fait attention aux signes. Compter jusqu'à neuf pour que le téléphone sonne. Répéter dix-huit fois une phrase dans sa tête. Ne pas marcher sur les lignes du trottoir dallé en bas de l'immeuble. Atteindre l'autre côté de la rue avant que le bonhomme vert ne passe au rouge...

Tous les autres se moquent d'elle, sauf Alexandre son meilleur ami. Mais Blanche sait que, si on oublie de respecter les signes, ne serait-ce qu'une seule fois, c'est grave...

Un jour où elle oublie les signes, elle apprend que ses pa-

rents vont se séparer. Blanche se croit coupable et avec l'aide d'Alex, est prête à tout tenter...

Qui n'a pas eu ces toutes petites manies d'enfant ? Celles qui nous liaient au reste du monde, nous faisant croire que le cours des événements pouvait être changé grâce à notre intervention et nous donnant la certitude d'exister.

La séparation en filigrane

L'histoire épouse les émotions urgentes et les drames d'un instant qui tressent le quotidien de l'enfance, *Les signes* évoquent également le divorce des parents. L'innocence garde les souvenirs de ces petits signes que l'on guettait avidement et qui nous donnaient la certitude d'exister.

Cette pièce ravira sans aucun doute les amateurs de "signes", et réglera aussi les moins crédules. A partir de 8 ans. Tarif Parent : 15 euros. Autre tarifs : 12 euros. Renseignements et réservations auprès de l'Office du Tourisme de Biarritz au 05 59 22 44 66 ou sur internet www.biarritz.fr.

Le journal de Meurthe-et-Moselle

LE RÉPUBLICAIN LO

di 4 Février 2010

www.republicai



Photo DR

Du théâtre du swing et du rock

C'est un week-end culturel éclectique qui se profile, avec le swing de Charlie Winston à Nancy ou le rock de *Beside* à Fillières. Du théâtre aussi, avec *Les Signes* à Homécourt ou *Au plus près* à l'Actée théâtre de Cosnes-et-Romain. Tous les détails sont dans la page Affiche.

> En page 8

Les signes : légèreté humour et vidéo

Adaptée du roman de Nathalie Kuperman, la pièce Les Signes nous plonge dans le monde codifié de Blanche. Une histoire d'amitié va naître sous nos yeux. Vraie et touchante.

François Levé, comment est née l'idée d'adapter le roman de Nathalie Kuperman pour la scène ?

« C'est une auteure qu'on aimait bien et son seul roman jeunesse est *Les Signes*. C'est une histoire qui n'a rien d'infantilisant. Au contraire. Et puis, je dois admettre que je me suis assez retrouvé dans tout ce qui est superstition. »

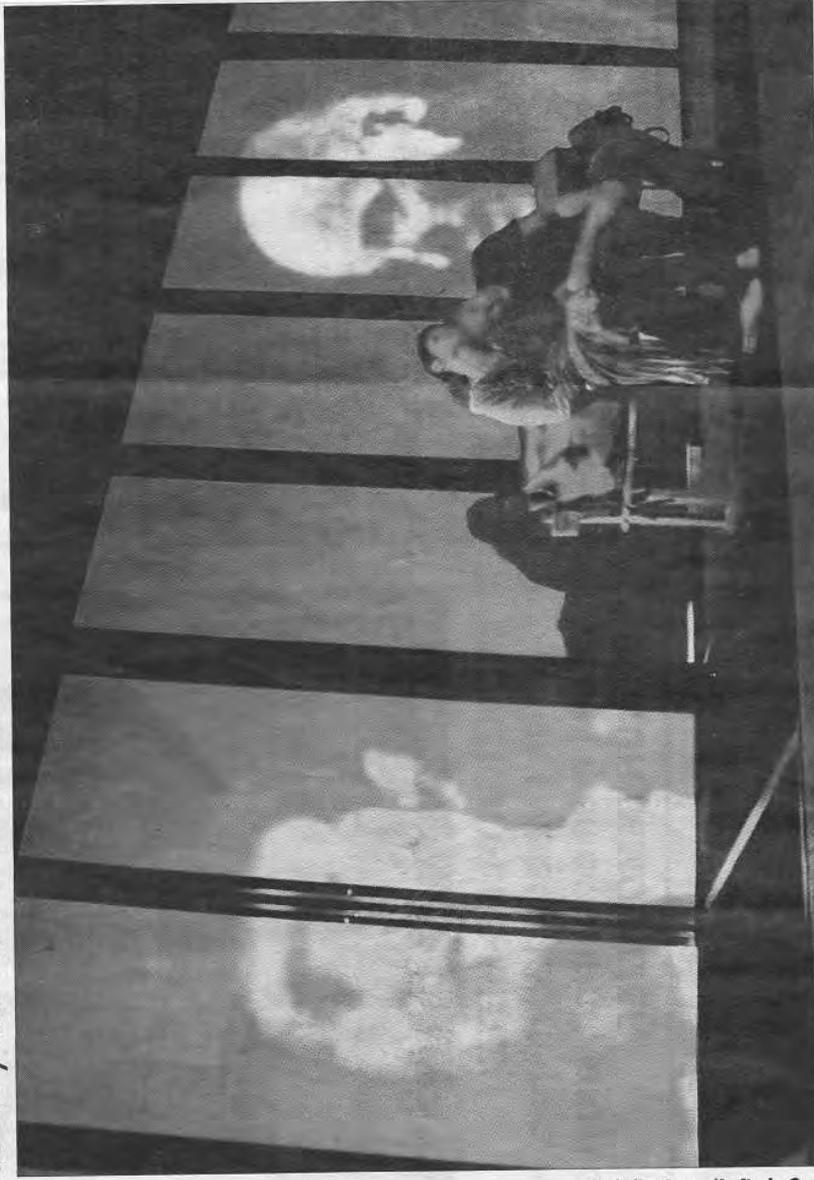
Les gens de théâtre seraient donc aussi superstitieux que les marins ?

« Oui, je pense que dans tous les domaines où il existe une incertitude, on s'en remet à des petites croyances. On invente d'autres règles. Les marins ne font pas la météo. Dans le théâtre, le jour d'une première, on aura tendance à porter la même paire de chaussures grises le lendemain si tout s'est bien passé. » (Rires.)

Que raconte cette pièce ?

« C'est l'histoire de Blanche, une adolescente qui, bien que mauvaise en français, finit par décrocher une bonne note en rédaction. Elle est tellement heureuse qu'en rentrant chez elle, elle en oublie tous ses petits rituels. Ne pas marcher sur les lignes, compter jusqu'à neuf pour que le téléphone sonne... C'est alors qu'elle apprend que ses parents divorcent. Elle est immédiatement persuadée que c'est à cause de son manque de respect des signes que cela est arrivé. Elle va s'atteler à réparer sa faute avec la complicité d'Alex. »

De la superstition naît une



« Les Signes est une histoire qui n'a rien d'infantilisant avec plusieurs strates de compréhension. »

Photo DR

ques de l'adolescence et de l'amitié sont deux axes forts. A tel point que nous avons pris le parti de créer le personnage d'Alex qui n'existe pas dans le roman de Nathalie Kuperman. Il arrive parfois que le passage à l'acte théâtral impose de devoir modifier certaines composantes pour arriver au même résultat. Et puis il y a aussi le thème du divorce que l'on avait envie d'aborder. »

300 personnes dans la salle, il peut y avoir 300 scénographies différentes. »

Parlez-nous de *Regards* (réservé au public scolaire) ?

« C'est une création dans laquelle on explique comment on fabrique une pièce de théâtre. En l'occurrence *Les Signes*. C'est un vrai spectacle qui se tient tout seul. Lorsque celui-ci est programmé en premier, il permet de décrypter la pièce qui suit. C'est un peu comme

de lecture. Ce n'est pas vraiment un *making-off* même si on en a gardé le côté amusant. »

Propos recueillis par Catherine Pilet

Les signes, vendredi 5 février à 20 h 30, centre culturel Pablo-Picasso à Homécourt. Spectacle tout public à partir de 8 ans. Infos et réservations